

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

“Brumes et Espérance”

Comment parler d'Espérance quand les temps sont difficiles ? L'horizon s'est embrumé lors des feux de voitures, nous rappelant tant de maux de notre société et de son économie. Les feux se sont éteints mais la brume est toujours là ! Comme l'Eglise et les chrétiens ne vivent pas hors du temps, ils connaissent ce même contexte et cherchent un peu de lumière alors que Noël est à notre porte. Dans une chronique de *La Croix* du 21 novembre, Noël Copin nous rappelait trois anniversaires tombant ces 8, 9 et 10 décembre : 40^e anniversaire du Concile, 60^e de la Déclaration des Droits de l'Homme, centenaire de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ce sera pendant l'Avent. Le temps de la venue de Jésus a été une période difficile, mais par sa naissance et toute sa vie il a proclamé la grandeur de l'humanité et celle de chaque homme appelé à devenir “fils de Dieu”. Vingt siècles plus tard, le Concile a redit avec force le respect dû à l'homme dans toutes ses dimensions... individuelle, sociale, politique, religieuse... alors qu'on venait de sortir d'une hécatombe de 50 millions de morts et que certains pays avaient connu des tensions terribles entre l'Eglise et l'Etat. La naissance du Fils de Dieu dans notre histoire nous dit quelque chose de notre vocation chrétienne. Notre présence aux enjeux du monde y compris par les temps de brume et de brouillard n'est pas une option facultative. Jésus, l'Emmanuel, nous redit en ces temps qui sont les nôtres que tout homme est appelé à devenir pleinement à son image. C'est ce que nous allons célébrer à Noël : c'est aussi notre Espérance.

Père Bernard Bommelaer, curé de St-Germain-des-Prés ■



Garder la tête froide !

Curieuse période que celle de l'Avent. D'un côté, l'Eglise nous invite “à ouvrir notre cœur, à le débarrasser de nos duretés, de nos lâchetés, de nos rancœurs”, comme le souligne Bernard Zeller dans son article “Noël pour les uns et les autres”. Il nous rappelle aussi que “pour les chrétiens, la naissance de Jésus est une fête d'une portée immense qui crée entre Dieu et nous, entre nous une proximité merveilleuse”.

De l'autre, au même moment, le tourbillon enivrant de notre société de consommation nous entraîne avec force :

“abasourdi, voire agacé, le laïc (...) a parfois du mal à garder la tête froide. Bon nombre de ces

sollicitations vont droit dans l'imagination des enfants qui voient de suite leur chance de concrétiser leurs rêves...”. Puisse l'Evangile de Saint Marc qui ouvre l'année liturgique 2006 nous aider à redécouvrir

l'essentiel : “Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée.

Il proclamait l'Evangile de Dieu et disait : le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Evangile”. La Lettre ■

D.R.

SOMMAIRE

LITURGIE

- Noël pour les uns et les autres.....p.2
- L'Evangile de Marc.....p.3

JUMELAGE

- SGP / Tokombéré, 30 ans.....p.4

JOURNEES DE SGP

- Tournoi de bridge et déjeuner.....p.4&5

PAROISSE

- Nos aînées face à l'épreuve du temps...p.6
- Des “trésors” de la paroisse.....p.7

INFOS

- Actualités, Carnet et Calendrier.....p.8

Noël pour les uns et les autres

La naissance du Christ est fêtée par des millions de chrétiens sur les deux hémisphères de la planète. Le vécu de l'approche de Noël par un laïc d'Ile de France évolue au fil des années. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La première déferlante

En 2005, quelques édiles n'ont pas laissé le temps aux parterres de chrysanthèmes de se flétrir pour faire tendre des luminons au-dessus de nos têtes. Niveau trottoir, les colporteurs de la grande distribution bourrent les boîtes aux lettres de propositions de millions d'articles. Les ondes martèlent des "réclames" qui se réfèrent largement à Noël comme à une banale période d'échange de cadeaux. L'un d'eux proclame : "Avec la carte untel, exceptionnellement, Noël dure trois mois" ... au bénéfice de son tiroir-caisse ! Alors que les jours raccourcissent, que les ombres et les rayons du soleil se font de plus en plus obliques, les vitrines se remplissent de scintillements et nous poussent à oublier la pénombre envahissante.

Tout semble s'orchestrer pour faire entrer le public dans le temps de Noël avant même que les chrétiens ne fêtent



*"Nativité,
par Federico Barocci"*

le Christ Roi et que l'année liturgique ne s'achève. Abasourdi, voire agacé, le laïc tente de s'accommoder et de lutter contre le décalage calendaire. Il a parfois du mal à garder la tête froide. Bon nombre de ces sollicitations vont droit dans l'imagination des enfants qui voient de suite leur chance de concrétiser leurs rêves les plus fantasmagoriques.

Et pour les Chrétiens

Or, comme le soulignaient dernièrement des amis, pour les chrétiens, la naissance de Jésus est une fête d'une portée immense qui crée entre Dieu et nous, et entre nous, une proximité merveilleuse. Dieu nous envoie son fils, Jésus. L'enfant Dieu est venu dans notre monde, au milieu de nous, comme nous, de la

manière la plus humble, celle des plus déshérités. Jésus est né dans des conditions qui ne diffèrent en rien, malheureusement, de celles de millions d'hommes et de femmes qui l'ont précédé ou lui ont succédé. Par sa venue, vous, moi et les autres sommes déjà entraînés vers La maison. Sa maison. Il s'est ainsi mis à partager toute vie. Il s'est mis à la mesure des existences de chacun. Quelle lumière, quelle joie, quelle espérance nous sont offertes par le message d'amour du Christ qui est à partager avec tous nos frères, nos sœurs, notre prochain.

Face aux plus démunis

Pour mieux vivre ce moment privilégié, l'Eglise nous incite pendant l'Avent à ouvrir notre cœur, à le débarrasser de

D'une année liturgique à l'autre

Une fois encore, l'année est nouvelle. Derrière ce paradoxe d'une nouveauté qui se répète, c'est bien la nouveauté de Dieu que nous sommes invités à redécouvrir. C'est nous qui ramenons sans cesse l'inconnu au connu, qui croyons avoir déjà lu et entendu ce qui va nous être dit. Car si nous n'ignorons pas l'Évangile de Saint-Marc, ni certains grands textes de l'Avent, chaque dimanche, nous aurons à nous tourner vers l'événement de leur proclamation, au milieu de visages par-

fois inconnus, ou changés par un deuil, une joie, une attente. Peut-être qu'un dimanche, les paroles de la liturgie nous aurons préparés à une écoute neuve, à un pardon difficile, à l'accueil de l'imprévu. Pendant la messe, un être aimé nous écrit, nous parle, se fait don. Sa parole nous attend, nous atteint, précise, lumineuse. Elle nous travaille, pour nous mettre encore une fois au monde... Fraîcheur de sa beauté ! Se laisserait-on d'être aimé ?

Patrick Piguet ■

L'Évangile de Marc

L'année liturgique 2006 commence ; avec elle nous allons parcourir – dimanche après dimanche – l'évangile de Marc, évangile qui paraît être le premier par sa date de composition dans les années 60, avant la Chute de Jérusalem.

nos duretés, de nos lâchetés, de nos rancœurs. Noël joue sur nous, frères et sœurs en la Foi, un rôle de révélateur ; il met en exergue, plus qu'à tout autre moment de l'année, le dénuement, la misère, la solitude de beaucoup. Aussi, au sein d'organisations caritatives, des laïcs multiplient les actions en faveur des personnes les plus seules et les plus démunies, chez elles, dans les hôpitaux, les prisons, les centres d'hébergement, pour que Noël soit aussi pour elles un moment heureux de proximité. Pour que cette proximité s'étende au plus grand nombre et même si c'est plus facile à dire qu'à faire, c'est bien à chacun de nous qu'il incombe de veiller à ouvrir notre cœur, les portes de notre habitation à tous nos proches ou moins proches et à leur offrir de partager notre table.

Et les cadeaux dans tout ça

Un annonceur a l'aplomb de placarder dans les couloirs du métro : « À Noël, On ne fait pas de cadeaux ». Qu'il parle pour lui-même s'il faut le prendre à la lettre ! Un ancien curé de paroisses parisiennes, le Père Bellégo (1913-1995), a pris le parti de défendre la tradition des "cadeaux de Noël". Il écrivait, en décembre 1983 : " Dans notre monde de cupidité les gestes gratuits sont si rares qu'on devrait, au contraire, s'émerveiller et applaudir devant la vague de cadeaux qui se met à déferler au temps de Noël (...) à condition que le seul but recherché soit d'apporter du bonheur. (...) Nous sommes parfois portés à multiplier les cadeaux dans la recherche nostalgique d'un don qui serait absolu et capable d'assurer un bonheur sans ombre. Si nous en croyons l'étymologie, un tel don qui dépasse tout don existe et porte un nom : il s'appelle pardon. Pourquoi faut-il donc que ce mot évoque d'abord la faute alors qu'il parle avant tout de ce don gratuit de l'Amour qui dépasse tout amour et dont le fruit est la forme la plus pure du bonheur : la Paix. » Aussi, à Noël, ouvrons notre cœur pour que le cœur y soit !

Bernard Zeller ■

Célébrations de NOËL et du NOUVEL AN

- Samedi 24 décembre : nuit de Noël. 19h : messe des familles. 22h30 : messe de la Nuit.
- Dimanche 25 décembre : jour de Noël. messes : 9h, 10h30, 17h en Espagnol, 19h
- Lundi 1 janvier : jour du Nouvel An. Une seule messe à 12h15 : Fête de Sainte Marie, mère de Dieu
- Confessions : mercredi 24 décembre à partir de 15h dans l'église et du lundi au vendredi de 17 à 19h au bureau de l'Accueil.



Evangile court, il ne comporte que seize chapitres, et a, sans doute, servi de charpente à ceux de Matthieu et de Luc, composés en puisant aussi à d'autres sources suivant les hypothèses de l'exégèse contemporaine. Évangile au style simple et lapidaire, que l'on a longtemps considéré comme un résumé de l'enseignement de Jésus. À notre époque il intéresse beaucoup les exégètes, qui sont nombreux à l'étudier de près en utilisant les instruments modernes de l'analyse des textes. Ces analyses font apparaître sous le récit un discours théologique très fin et qui montre l'urgence de la conversion au Règne (ou Royaume) de Dieu : "Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait : le temps est accompli et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile". Marc I, 14-15.

Marc ne nous dit pas ce qu'est ce

Règne (ou Royaume) de Dieu, mais à travers sa description des actes et des dits de Jésus, il nous aide à découvrir ce qu'il a saisi de ce mystère et il nous donne les moyens de percer une partie du mystère. Les faits, les gestes et les paroles de Jésus en Galilée, en territoire des Nations (1), avant qu'il ne se dirige vers Jérusalem, montre que le Règne de Dieu n'est pas réservé au seul peuple élu, mais, comme l'avaient annoncé les prophètes, à toutes les Nations. Marc n'est pas l'homme des longs discours et il ne s'appuie pas souvent sur le premier Testament. Il s'adresse principalement aux pagano-chrétiens (2) de Rome et d'ailleurs, qui ne possèdent pas la culture juive ; il traduit et explique les rares expressions araméennes citées. L'auteur de

cet évangile selon Saint Marc serait ce "jeune homme qui le suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps, et qui, ayant été arrêté, lâchant le drap, s'enfuit tout nu" (Marc, XIV, 51-52) ; jeune homme, neveu de Barnabé, Jean dit Marc, compagnon de Paul et en rupture avec Paul (Acte des Apôtres) et finalement collaborateur de Pierre à Rome puis de Pierre et Paul à Rome aussi, enfin fondateur de l'Église d'Alexandrie, selon la tradition.

Pour avoir une bonne connaissance de cet Évangile, il est recommandé de le lire, au moins une fois d'une traite – cela demande au maximum une heure trente – pour en saisir le mouvement et le sens.

Edouard Metz ■

Documentation : Introduction de la TOB, Biblio n° 14-15, travail avec le Père Bommelaer.

(1) C'est-à-dire à un carrefour de populations à l'Est du lac de Tibériade.

(2) D'origines non juives.



L'association St-Germain-des-Prés / Tokombéré se prépare à fêter son 30^e anniversaire.

30 ans de liens d'amitié et de prière, mais aussi de soutien apporté aux projets pastoraux de la paroisse St-Joseph de Tokombéré, au Foyer des Jeunes de Tokombéré, au CETY (cercle des étudiants), 30 ans de partage d'expériences et de réflexions. Pas question de s'arrêter en chemin. Il faut continuer la route. On reparlera, le moment venu, des manifestations qui marqueront cette étape, le 11 mai et le 15 octobre de l'année prochaine. Une bonne nouvelle : le 10 décembre, Denis Djamba, issu de la région, sera ordonné prêtre et deviendra vicaire de la paroisse St Joseph de



Tokombéré, pour seconder le Père Christian Aurenche et le Père Grégoire Cador, notamment dans la pastorale des jeunes.

Au sommaire du prochain bulletin de la Fédération Intertok (qui coordonne l'action des associations partenaires du projet de promotion humaine de Tokombéré), à paraître ces jours-ci, on trouvera notamment un intéressant dossier sur les jeunes de Tokombéré, "qui construisent leur présent", mais aussi le compte-rendu d'un stage à l'hôpital de Tokombéré, et une réflexion sur immigration et partenariat. Et puis aussi l'énumération de quelques appels urgents en faveur de Tokombéré, auxquels chacun peut répondre.

Le secrétariat de la Fédération Intertok, qui était installé avenue de l'Observatoire à Paris, a dû déménager. Il a intégré un nouveau local, dépendant de la paroisse Ste Agnès de MAISONS ALFORT, au 9 de l'avenue du Général Leclerc, à proximité immédiate du métro "École vétérinaire" (ligne de métro n°8) et de l'arrêt du bus n°24, téléphone et fax : 01 45 18 95 79.

À cette occasion, la Fédération organise une opération portes ouvertes dans ce nouveau local samedi 10 et dimanche 11 décembre. Des objets d'artisanat de Tokombéré y seront vendus par l'association "Artok-Paris". Étienne de Pontevès ■



DÉDICACES

Venez rencontrer ces auteurs qui vous dédicaceront leurs livres dans la salle Saint-Yves, 9 rue de l'abbaye.

- **Hélène DUC**
Entre cour et jardin, mémoires
(Editions Pascal)
Samedi à partir de 15h30.
- **Père Georges BERSON**
Avec St Jacques à Compostelle
(Desclée de Brouwer)
Samedi à partir de 17h
et dimanche après midi.
- **Hugues SALORD**
Paris, l'art de vivre en 450 boutiques
(Editions EMANEWS)
Journée de dimanche.

TOMBOLA

- 1^{er} lot :** Une montre femme de chez FRED, d'une valeur de 2 500 euros.
- 2^e lot :** Une montre homme de chez FRED, d'une valeur de 1 800 euros.
- 3^e lot :** Un sac de chez DIOR, d'une valeur de 750 euros.

Tous ces commerçants du quartier nous ont donné des lots :

- Allard
- Armani
- Aquarelle
- Arthus Bertrand
- Baxter gravures
- Cartier
- Caspari
- Dior
- Dyptique
- Fred
- Monoprix
- Nicolas
- Nobilis
- Pressing Dauphine
- Roland Paix
- Tricots Saint-James
- Vuitton.

Qu'ils en soient ici remerciés.

SAMEDI DERNIER, LE TOURNOI DE BRIDGE...



Le tournoi de bridge a ouvert nos journées d'amitié, samedi dernier, et ce fut une grande réussite : quinze tables, réunissant soixante joueurs, étaient installées dans la salle Mabillon. Les bridgeurs ont "travaillé" pendant trois heures et nombreux sont ceux qui ont été récompensés, grâce à la grande générosité des Tricots Saint James. Nous vous attendons encore plus nombreux pour l'édition 2006 des Journées !

...ET DIMANCHE, LE DÉJEUNER D'AMITIÉ



Plus de cent dix paroissiennes et paroissiens se sont retrouvés autour de nos prêtres et aumôniers pour le traditionnel repas ouvrant les Journées d'amitié de Saint-Germain-des-Prés orchestré d'une main de maître par Loïse Lanxade qui avait préparé à cette occasion sa fameuse daube de sanglier. Sur ces photos on peut reconnaître

notamment, notre curé le Père Bommelaer et les Pères de Sinety, Coquet, Sanou et Coubert ainsi que nos amis Bruno Jammes, Thomas Wyss, Claudine Ramond, Jean-Paul Oudot, Josiane et Bernard Oudinot, sans oublier José notre cher sacristain. Une ambiance chaleureuse et très sympathique comme à l'accoutumée.

Nos aînées face à l'épreuve du temps

Geneviève, 76 ans, Denise, 80 ans et Jacqueline, 87 ans, paroissiennes depuis plus de cinquante ans, entretiennent, chacune à leur manière, une relation très forte avec notre paroisse : participation quotidienne à la messe pour l'une ou simplement dominicale pour l'autre, implication durant de longues années dans les activités de catéchèse ou encore de la "bibliothèque pour tous", pour la troisième. Depuis peu, elles connaissent, comme d'autres paroissiennes et paroissiens, des difficultés à se déplacer qui les empêchent de fréquenter régulièrement notre paroisse. Comment ressentent-elles ce nouveau handicap ? Qu'attendent-elles de notre communauté ? La Lettre est allée à leur rencontre. Portraits.



Jacqueline Virey

C'est en raison de la jolie vue sur notre Église et son clocher que Jacqueline Virey et son mari se sont installés dans leur appartement de la rue de Rennes en avril 1956. Mère de quatre enfants, Jacqueline Virey a soufflé cette année 87 bougies et fêtera, en avril prochain, ses 67 ans de mariage ! S'il n'est pas facile, en cinquante années de vie paroissiale, de garder en mémoire le nom de tous les curés et des aumôniers passés par Saint Germain-des-Prés, certains restent cependant, pour elle, inoubliables comme le Chanoine Bérard, par

exemple : *"on lui doit le transfert de la bibliothèque de la rue Saint Benoît au sein de notre paroisse"* affirme-t-elle. Une bibliothèque qui allait devenir la "bibliothèque pour tous" et dont Jacqueline assumera la responsabilité pendant 35 ans. D'autres noms lui viennent encore à l'esprit comme celui du "très chaleureux père Goudet", ou du père Jorens, *"si affable et pour qui chaque personne était vraiment quelqu'un"*. Catéchiste pendant plus de dix ans, Jacqueline est aujourd'hui membre du groupe de la vie montante. C'est depuis peu qu'elle connaît, tout comme son mari, de grandes difficultés à se déplacer seule. La peur d'une chute sur les pavés glissants, l'épreuve des marches à franchir rue de l'Abbaye l'obligent dorénavant à se faire accompagner lors de chacun de ses déplacements limitant malheureusement ses rencontres avec la vie sacramentelle de notre paroisse : messe, célébration du sacrement des malades, journées du par-

don... Sans oublier, bien sûr, dans un registre plus festif, les Journées de Saint Germain-des-Prés, "une si belle occasion de retrouver ses amis" et auxquelles, elle ne pourra sans doute pas se rendre cette année. Reste bien sûr la lecture, la prière à la maison mais...

"Nous espérons pouvoir retourner très vite à la paroisse" affirment avec enthousiasme Denise 80 ans et Geneviève 76 ans, deux sœurs habitant sous le même toit et victimes chacune d'elle, à quelques mois d'intervalle, d'une malencontreuse chute les ayant contraints à demeurer dans leur appartement. *"Au-delà des frustrations évidentes comme de ne plus pouvoir vivre chaque geste de la vie quotidienne normalement, la souffrance physique éprouvée m'a sans doute aidé à mieux comprendre la passion du Christ"*, déclare Geneviève pour qui se rendre quotidiennement à la messe est devenue au fil des années une nécessité. *"J'ai vécu cette chute comme une véritable mise à l'épreuve de Dieu"* reconnaît de son côté Denise, *"qui m'a tout d'un coup rapprochée de la fin avec le frisson qui l'accompagne"*. Et toutes deux d'affirmer : *"ce qui a conduit à de profonds questionnements sur nos vies, nos égoïsmes..."*. De ces épreuves, Denise et Geneviève ont eu aussi l'occasion de découvrir et de vivre une solidarité sans faille (et inattendue) de leurs voisins d'immeuble qui les a profondément bouleversé : *"si les chrétiens étaient tous comme cela..."*. Et de conclure, *"mais notre plus belle surprise fut de voir arriver à la maison le père Bommelaer venu nous porter la communion"*. Hugues Salord ■

Assemblée des Evêques de France : trois chantiers prioritaires

Extrait du journal LA CROIX du mercredi 9 novembre

Lors de leur récente assemblée les évêques de France ont défini trois chantiers prioritaires confiés respectivement :

- Le premier, *"Trois différences structurantes de la vie sociale : homme / femme, mère / père, frère / sœur"* à Monseigneur Jean-Louis Brugnès, évêque d'Angers.
- Le second, *"La mission de l'enseignement catholique dans l'Eglise et la société"* à Monseigneur Eric Aumonier, évêque de Versailles. *"Alors qu'une grande partie des parents choisissent l'enseignement catholique davantage pour sa qualité éducative que pour son caractère confessionnel, la question de son caractère propre est de plus en plus posée. Il est donc nécessaire de réaffirmer avec précision la mission de l'enseignement catholique et*

sa place pour bâtir la société", explique Mgr Aumonier.

• Le troisième, *"Le Ministère des prêtres et vie des communautés chrétiennes"* à Monseigneur Albert Ronet, archevêque de Poitiers. "Tous au long de l'histoire de l'Eglise, dit-il, le ministère du prêtre a beaucoup évolué. Il faudra nous poser un certain de questions : qu'est-ce qu'une communauté chrétienne et en quoi est-elle différente d'un club ?

Comment témoigne-t-elle de l'Evangile ? Comment s'y gère le pouvoir ?"

Conclusions des études : dans un ou deux ans, espérant débouchent aussi "sur des projets". J.M. ■

Catéchèse

Les enfants du catéchisme ont invité leurs parents à (re)découvrir les trésors de Saint-Germain-des-Prés : visite guidée.

Dimanche 6 novembre, les catéchistes ont proposé aux familles de participer à un temps convivial pour mieux se connaître.

Après la messe, une vingtaine de familles ont partagé le déjeuner. Puis, les enfants ont emmené leurs parents dans l'Église. Ils avaient préalablement préparé cette visite avec leurs catéchistes ; ils étaient impatients de transmettre leurs connaissances et leurs observations à leurs parents. Tout d'abord, Claudine Pichon-Varin, guide de l'association Art, Culture et Foi, a raconté de manière très pédagogique l'histoire du lieu à partir de la construction de la basilique au VI^e siècle. Dans cette histoire longue de quinze siècles, les enfants ont été frappés par les heures sombres et dramatiques et intéressés par la vie des premiers moines. Puis, par groupes de niveau, accompagnés de leur famille, ils se sont éparpillés dans l'Église.

Les CE1 et CE2 ont axé leur visite sur les différentes représentations de la Vierge.

Les CM1 ont, eux, présenté l'histoire et l'architecture de l'abbaye, les CM2 se concentrant sur les peintures d'Hippolyte Flandrin dans la nef et les scènes bibliques qu'elles représentent.

Une façon originale de redécouvrir les trésors artistiques de notre Église !

Marie Salord ■

Dans la première chapelle à gauche : statue de Notre Dame de Consolation, 1340.



Profession. organiste



Les orgues à Saint Germain nous sont tellement familières que nous ne les entendons plus. Mais ce que l'on oublie, c'est que derrière cette musique se cache une personne que l'on ne voit guère... Pour y remédier, La Lettre a rencontré Anne-Marie Blondel, organiste titulaire de SGP, qui alterne avec Jean-Paul Serra.

Après des études de piano puis d'orgue, notamment au Conservatoire d'Orsay, et un prix d'orgue au CNR de Lille, Anne-Marie a débuté à Antony, puis a poursuivi sur les orgues de Saint Rémy de Vanves, qu'elle continue de tenir un mois sur deux. C'est en 1996 qu'elle a été recrutée en tant que titulaire à mi-temps des orgues de SGP (l'autre organiste étant Jean-Paul Serra). Anne-Marie, mère de 3 enfants, fait également partie d'un ensemble de musique ancienne et donne des cours d'orgue au Conservatoire.

Une des grandes joies de son travail est la liberté qui lui est laissée pour les choix de la musique... liberté cependant toute relative. En effet, pour les messes du dimanche, les chants sont choisis par les animateurs, tandis que pour les cérémonies de mariage, la demande peut être parfois très précise (même si pour les couples un peu perdus, Anne-Marie a enregistré une cassette pour les aider à choisir). Tandis que pour les messes d'enterrement, il n'est pas rare que la famille émette le souhait que telle œuvre soit jouée en raison des goûts du défunt. En réalité, ce sont uniquement les pièces d'orgues seules (essentiellement l'entrée, l'offertoire, la communion et la sortie) qui sont laissées au choix de l'organiste. Pour cela, Anne-Marie élabore une sorte d'alchimie entre les temps liturgiques et des choix musicaux personnels, car il s'agit également de varier les styles et les périodes musicales. Ainsi, ses préférences vont plutôt vers les pièces du 18^{ème} (qui se prêtent le mieux aux orgues de SGP) et du 20^{ème} (même si parfois, celles-ci sont très difficiles à jouer en raisons de contraintes techniques). Cette liberté de choix a un prix : une certaine solitude. C'est pour cela qu'Anne-Marie apprécie vraiment les "retours" à la fin d'une cérémonie qui sont pour elle des moments d'échange très précieux (qu'il s'agisse de parfaits inconnus ou le plus souvent des animateurs ou des prêtres de la paroisse). Ces dialogues de sortie de messe, nombreux à SGP, sont des moments toujours très agréables pour Anne-Marie.

Valérie Liger-Belair ■

VOYAGE

PELERINAGE

Du vendredi 16 au samedi 24 décembre, nous nous unissons en prière avec les étudiants, qui marchent de Tamanrasset jusqu'au plateau de l'Assekrem sur les traces du Père de Foucauld.



JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

Dimanche 1^{er} janvier, une messe sera célébrée en direct de l'église de l'Annonciation à Nazareth en Israël, avec comme prédicateur le Père Emile Shoufani, curé de Nazareth, né arabe, catholique et de nationalité israélienne.

CARNET NOVEMBRE

BAPTÊMES

- Swann COMELLI
- Côme BAUQUET
- Maria-Guilia GARCIA-ESCRIBANO-SALVARANI

OBSÈQUES

- Georgette THIRIET
- Jean VERNOLLET
- SISOMBA
- Raymond HAINS
- Marie-Joseph ARNAULT
- Simone RÉNOUS
- Renée BOEUVÉ

VOUS AVEZ ETE ETUDIANT, PENSEZ A EUX

Le Cep Entraide Etudiants a pour mission de mettre les étudiants cherchant à se loger en rapport avec des propriétaires qui nous proposent différents types de logements contre loyer ou contre services. Il offre également des petits travaux aux étudiants qui ont autant de difficultés à financer leurs études qu'à se loger. L'équipe du Cep Entraide Etudiants les accueille personnellement et remplit pour chacun un dossier afin d'assurer au mieux la relation entre le logeur et le logé. Propriétaires, pensez à nous confier vos chambres de services ou une chambre dans votre appartement, ou tout type d'activité (aide à une personne âgée, présence la nuit, secrétariat, conduite, débarras de cave, petits déménagements, garde d'enfants, ménage, soutien scolaire, etc...)

Pour nous contacter :
Le Cep Entraide Etudiants
 5 rue de l'Abbaye
 75006 PARIS
 01.55.42.81.23 - 24 ou 25.

CALENDRIER

Chaque semaine	Tous les lundis	19h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves.</i>
	Tous les mardis	8h45	- <i>Nouvelle messe particulièrement pour les mamans.</i>
TEMPS DE PRIÈRE	Tous les mercredis	19h	- Réunion de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.
	Tous les jeudis	9 - 11h	- Catéchisme.
Chaque semaine		19h	- La table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	- <i>Les Laudés</i>	8h	- <i>du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.</i>
	- <i>Méditation du rosaire</i>	18h20	- <i>du lundi au jeudi dans l'église.</i>
	- <i>Adoration du St Sacrement</i>	18h	- <i>tous les vendredis dans le petit chœur.</i>
	- <i>Action de grâce</i>	18h15	- <i>tous les dimanches dans le petit chœur.</i>

Ce mois-ci	Vendredi 2	14h	- <i>Journées d'amitié de SGP</i>
	Samedi 3		- <i>Journées d'amitié de SGP</i>
Ce mois-ci	Dimanche 4		- <i>Journées d'amitié de SGP</i>
		19h	- Célébration pénitentielle, étudiants & JP, après messe de 19h
	Lundi 5	19h	- Réunion groupe œcuménisme, <i>salle St Paul.</i>
	Mardi 6	20h30	- Réunion du Catéchuménat, <i>salle St Benoît.</i>
Ce mois-ci	Mercredi 7	14h	- <i>Journée du Pardon, dans l'église.</i>
		19h30	- Réunion conférence St Martin, <i>7 rue de l'Abbaye.</i>
		20h30	- Cours sur St Marc avec le Père B.Bommelaer, <i>salle Mabillon.</i>
	Judi 8	14h	- Cours sur St Marc avec le Père B.Bommelaer, <i>salle Mabillon.</i>
	Samedi 10	19h	- Dîner de chômeurs, <i>salle St Casimir.</i>
	Judi 15	14h30	- Réunion de "La vie montante", <i>salle St Casimir.</i>
		20h30	- Réunion du groupe Tokombéré, <i>salle St Paul.</i>
	Vendredi 16	12h30	- Déjeuner groupe "Foi & travail", <i>salle St Paul.</i>
	Mardi 20	20h30	- Réunion du catéchuménat, <i>salle St Benoît.</i>
	Mercredi 21	20h30	- Réunion conférence St Martin, <i>salle St Casimir.</i>
		20h30	- "Halte spirituelle" avec chants de Taïzé, <i>Chapelle St Symphorien.</i>
	Samedi 24		- <i>Veillée de Noël</i>
	Dimanche 25		- <i>Jour de Noël</i>

voir horaires des offices en page 3

La Lettre de SGP
 3, place St-Germain-des-Prés
 75006 Paris - 01 55 42 81 33
 www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B.Bommelaer.
 Direction de la rédaction : Hugues Salord,
 Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.
 Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat.

Ont collaboré à ce numéro : les Pères B. Bommelaer.
 Les rédacteurs de La Lettre : Alexis Burnod, Valérie Liger-Belair, Edouard Metz, Jean Mingasson, Patrick Piquet, Claudine Ramond, Hugues & Marie Salord, Marie-France Wulfing-Luer et Bernard Zeller